L'infanterie française s'entraîne au tir

Autor(en): **Lefort-Lavauzelle, Patrice**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **138 (1993)**

Heft 11

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-345353

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'infanterie française s'entraîne au tir

Par le lieutenant (R) Patrice Lefort-Lavauzelle

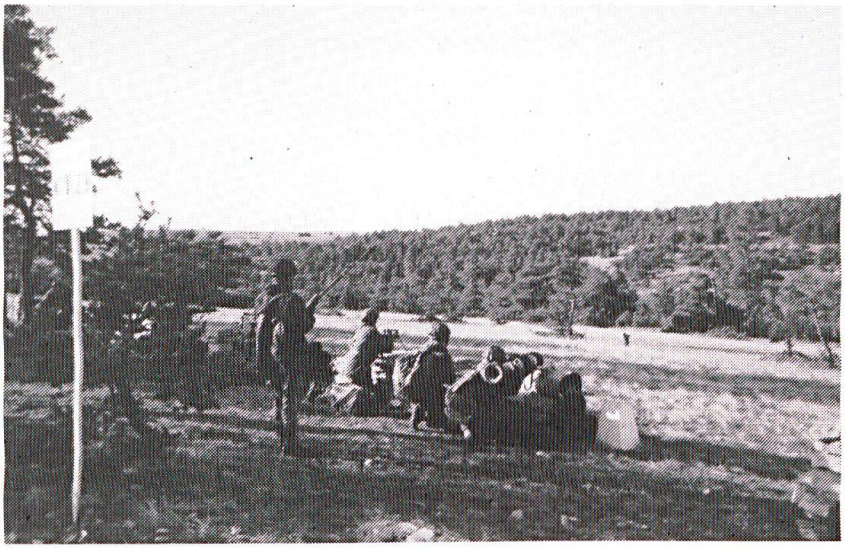
«Voici mon fusil. Il y en a beaucoup comme lui. Mais celui-ci, c'est le mien. Il est mon meilleur ami. Il est toute ma vie».

Extrait du credo du général du Marines Corps, William Rupertus, tué dans le Pacifique en 1944.

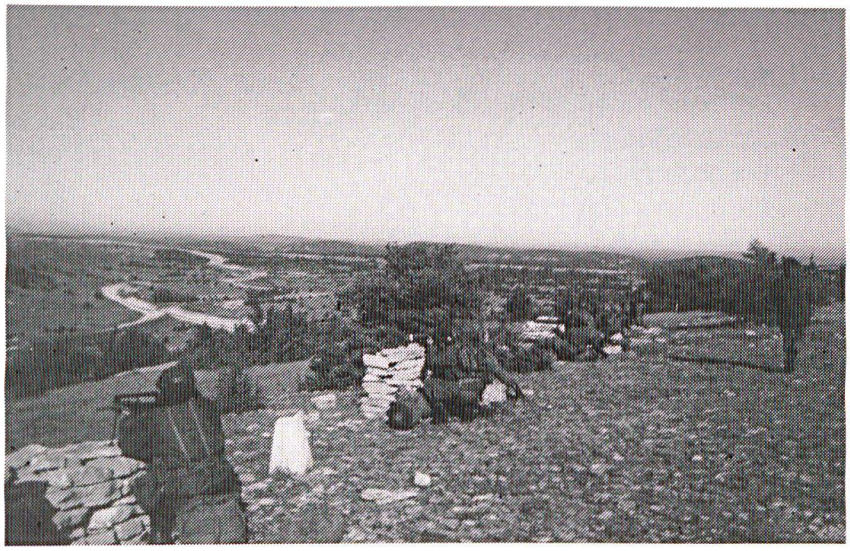
Créé en 1989, le Centre d'entraînement de l'infanterie au tir opérationnel (CEITO) est installé sur 3200 hectares au camp du Larzac, dans le cadre du 37e Groupement de camp - 122e Régiment d'infanterie – à une vingtaine de kilomètres de la ville de Millau, dans l'Aveyron. Il fallait «répondre à la complexité du combat».

Le but du CEITO est l'entraînement et l'évaluation au combat des compagnies d'infanterie. Des parcours permettent d'indiquer au moyen de résultats chiffrés l'aptitude au tir des unités. 374 cibles sont mises en œuvre pour faire apparaître des fantassins et des chars, sept de ces dernières étant mobiles. Pour être classée dans la catégorie supérieure «A», une compagnie doit abattre 90% des cibles, tandis que moins de 66% de touchés classe en catégorie «D». Le record est actuellement détenu par la 3e compagnie du 2e Régiment d'infanterie, classée «A» après une évaluation dans une nouvelle configuration de... 536 cibles.

Chaque compagnie passe au Centre environ une fois



Un emplacement de tir lors du parcours offensif. Le cadre en retrait est l'un des contrôleurs chargé de la sécurité.



Un emplacement à la fin du parcours offensif. L'arme au milieu, à côté du chef de section, est un lance-missile RAC *(Roquette anti-chars) de 112 mm, plus connu sous le nom d'*Apilas. *Sur la gauche, les voies ferrées – longues de 3,5 km – où évoluent les cibles «chars».*

La section de combat de la compagnie d'infanterie motorisée

Groupe de commandement:
- Chef de section
- Adjoint
- Radio
- Caporal d'échelon
- Conducteur

Binôme anti-chars

Groupe de combat:
- Chef de groupe
- Tireur d'élite
- Conducteur

Equipe:
- Caporal chef d'équipe
- Grenadier-voltigeur *RAC*
- Grenadier-voltigeur
- Grenadier-voltigeur

Personnel:
- 1 officier ou sous-officier supérieur
- 4 sous-officiers
- 8 caporaux
- 29 hommes du rang

Radio:
- 6 poste-émetteurs (un pour le chef de section, un pour le radio, un pour le caporal d'échelont un par groupe)

Armement:
- 2 pistolets
- 3 fusils de tireur d'élite calibre 7,62 *FR F2*
- 37 fusils d'assaut calibre 5,56 *FAMAS*
- 2 lance-roquettes de 89 mm
- 18 *RAC* 112 mm *Apilas*
- Mitrailleuse de 7,62 ou de 12,7 en surdotation

par an ou avant un départ outre-mer. Le CEITO accueille 15 000 stagiaires par an, appartenant à plus de 90 compagnies, y compris celles de la Brigade franco-allemande.

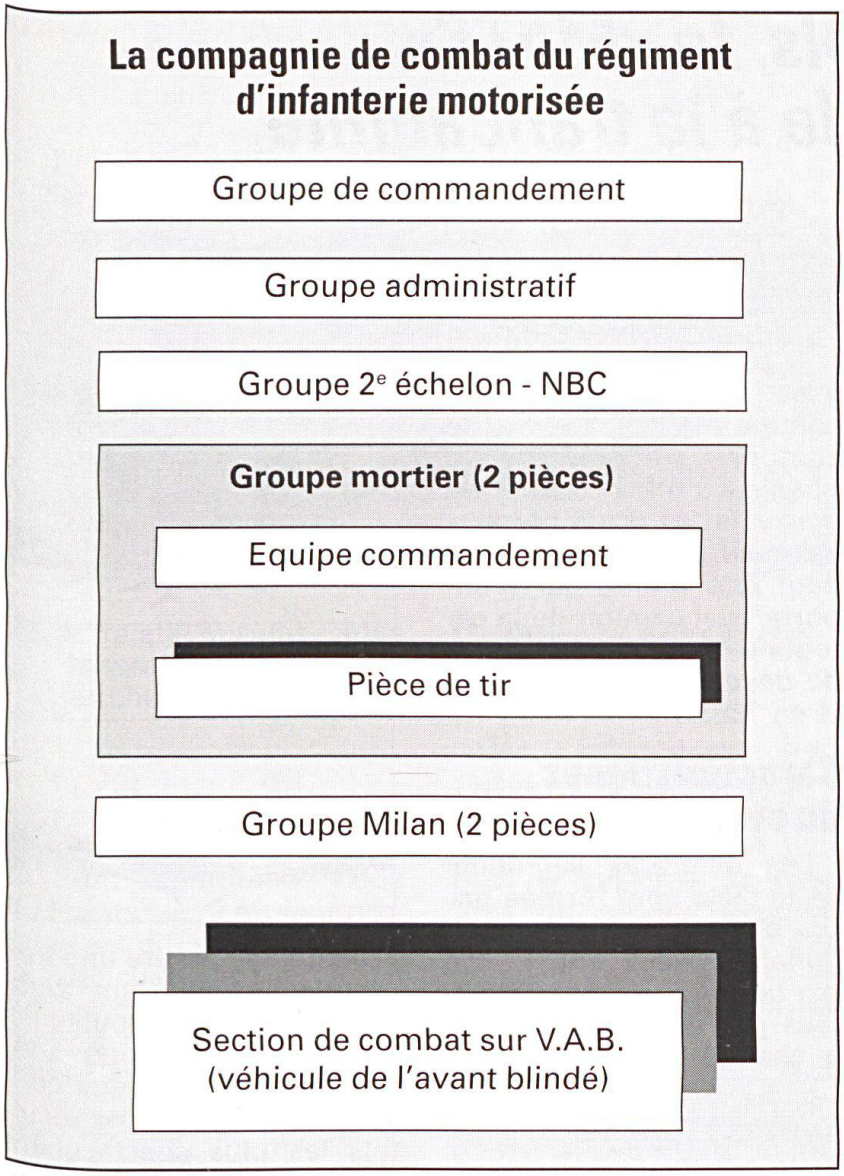
Le séjour d'une compagnie au CEITO

Une compagnie effectue normalement un séjour d'une semaine, aboutissement logique de nombreux entraînements au niveau individuel, groupe et section, aux armes légères mais également lourdes (mortier de 81, lance-missile *Milan*, mitrailleuse de 12,7 mm, etc.). Le début du séjour est consacré à l'apprentissage des normes de sécurité qui régissent le Centre, au sport et aux ultimes tirs avant l'évaluation.

Celle-ci se déroule sur trois parcours qui s'enchaînent sur une journée et une partie de la nuit:

– un parcours offensif, de jour, avec plusieurs déplacements en ligne et comprenant notamment la simulation d'une attaque chimique et un tir sur des cibles «chars» mobiles qui évoluent sur voies ferrées;

– deux parcours défensifs, un de jour, après un «coup d'arrêt» anti-chars, notamment du groupe *Milan* de la compagnie, l'autre, de nuit, où l'on simule, en faisant appel à une véritable mise en scène (apparition progressive de cibles, haut-parleurs diffusant des



bruits de chenilles et des ordres en russe, projecteurs, simulateurs d'artillerie) l'arrivée des éléments ennemis.

Le passage au CEITO est parfaitement entré dans les mœurs et constitue un des points forts de la vie des unités, avec notamment les séjours aux Centres d'entraînement commando (C.E.C.). Axé sur le réalisme, en perpétuelle évolution – un parcours au niveau de la section est en cours de réalisation – il permet à un capitaine commandant d'unité de montrer ses capacités à gérer et coordonner tous les feux de sa compagnie, ainsi que l'efficacité globale de celle-ci. Mais cet effort très important ne pourra atteindre son objectif que si on donne au jeune soldat, dès sa formation initiale, un entraînement au tir vraiment réaliste.

P. L. L.

Un emplacement du parcours défensif. L'arme au premier plan est un fusil de tireur d'élite FR F2. *Les deux cadres à découvert sont des contrôleurs.*